

# La basilique de Yamoussoukro, le plus haut édifice chrétien du monde

Il y a 34 ans, le 10 septembre 1990, le pape Jean-Paul II consacrait la basilique Notre-Dame-de-la-Paix. Ce véritable joyau architectural fait la fierté de la capitale méconnue de la Côte d'Ivoire.

LE FIGARO

REPORTAGE

THÉO SIVAZLIAN

En ce début d'après-midi, rue Saint France, la chaleur est moite, le soleil apparaît à peine, mais le thermomètre affiche 30 degrés. Le taux d'humidité, lui, monte à 90 %. Les touristes, peu habitués à un tel niveau, suent, s'arrêtent, agitent frénétiquement leurs éventails colorés, sans doute achetés au grand marché du centre-ville, pour glaner un peu d'air. Smartphone en main, ils ne peuvent s'empêcher, une fois arrivés sur le long chemin en goudron d'un kilomètre qui nous sépare d'elle, de la photographier, et de se photographier avec. Elle ? La remarquable basilique Notre-Dame-de-la-Paix à Yamoussoukro, imaginée par l'architecte libano-ivoirien Pierre Fakhoury, se dressant au milieu d'une vaste plaine bordée par quelques cocotiers.

Elle est un symbole, un héritage de l'époque Félix Houphouët-Boigny (1905-1993), père de l'indépendance ivoirienne, qui possédait des plantations entières de ces mêmes cocotiers. « FHB » a voulu laisser une trace indélébile de sa présidence : « L'offrande faite au Seigneur n'a pas de prix », disait-il. Permettons-nous, aujourd'hui, de le contredire. Le coût total des travaux, entre 1986 et 1989, est estimé à 40 milliards de francs CFA, soit 122 millions d'euros, pour bâtir le plus haut édifice chrétien du monde. Sa croix pèse 50 kg et culmine, au sommet, à 158 mètres de hauteur. Soit un immeuble de 40 étages. Majestueux. Hors norme.

Cette sensation de vertige se ressent

rapidement une fois parvenu au pied des douze colonnes qui soutiennent l'édifice. Représentant les douze apôtres du Christ, elles comportent en leur sein des ascenseurs pour rallier les différents étages. Et quand ils ne fonctionnent pas, place aux escaliers en colimaçon. Mais gare aux claustrophobes ! Sans doute est-ce le seul endroit aussi exigu, paradoxalement, de cette « basilique de la savane », qui s'étire sur 130 hectares (trois fois la superficie du Vatican) et peut accueillir, cumulant places assises et debout, jusqu'à 18.000 personnes. Rien que ça. Les chiffres donnent le tournis, comme l'orgue qui résonne à plein volume (90 décibels) lors de la messe quotidienne.

**« Un symbole d'ouverture, de tolérance, de vivre-ensemble »**

Une messe qu'avait d'ailleurs donnée, le 10 septembre 1990, le pape Jean-Paul II pour consacrer le tout nouvel édifice. A « Yakro », on aime souligner que Sa Sainteté avait été « impressionnée » lors de sa visite par la grandeur et l'élégance de la basilique, sans commune mesure parmi le cœur des fidèles ivoiriens et africains. Notre-Dame-de-la-Paix occupe une place à part, centrale, essentielle dans leur foi. Christian, habitant du quartier Millionnaire à Yamoussoukro, l'un des plus prisés, résume ainsi cet attachement : « La basilique représente pour nous un symbole d'ouverture, de tolérance, de vivre-ensemble. Chaque catholique aime s'y recueillir avec piété, en ayant une fenêtre sur le monde. »

Architecturalement parlant, les similitudes avec la célèbre basilique Saint-

Pierre de Rome sont très fortes. Pierre Fakhoury, aux manettes de la construction, réfute pourtant catégoriquement les accusations de pastiche, comme le rapportait *Le Figaro* dans son édition du 26 janvier 1990 : « Seul le style gréco-romain, riche de l'héritage d'histoires divines millénaires, pouvait bien parler du Dieu aimé en continuité. » Sauf que, ironie de l'histoire, « ce "cadeau" de Félix Houphouët-Boigny au pape a bien embarrassé le Vatican. A Rome, on n'a pas vraiment fait mystère qu'à ce monument colossal, on eût préféré beaucoup de petites églises, pour démontrer la vitalité du catholicisme face à la montée de l'islam en Afrique, lit-on à l'époque. D'où la longue période d'hésitation avant l'acceptation officielle de ce don, en juillet 1989. » Trente ans plus tard, le drapeau du Vatican y flotte fièrement à l'entrée.

**Entre grands espaces et rêve inachevé**

Une fois atteint la grande terrasse, au dixième étage, où l'on semble toucher du doigt la coupole, c'est tout « Yakro » qui s'offre à nous. Une vue spectaculaire à 360 degrés avec, en ligne de mire, le stade Charles Konan Banny, qui a accueilli la Coupe d'Afrique des nations de football en janvier dernier, le palais présidentiel ou encore le fameux lac aux caïmans, où des dizaines de sauriens se prélassent tranquillement sur les berges à la vue amusée des passants. Telle sa basilique, la ville semble immensément étendue, trop pour les moins de 400.000 habitants qui y résident. Ses artères interminables, dignes d'un tracé barcelonnesque, sont démesurées pour le trafic routier local ; on y croise des nids-de-poule, des herbes folles, quelques étals en tout genre, ou des étudiants déambulant sur de vastes trottoirs.

Ici, à 250 km de la bouillonnante et créative Abidjan, capitale économique du pays, l'atmosphère est aux antipodes. Calme, apaisée. Car Yamoussoukro est avant tout le fruit d'un rêve, assez ré-



cent : celui de Félix Houphouët-Boigny, de faire de son village natal de N'Gokro la capitale ivoirienne. Au fil du XX<sup>e</sup> siècle, le village se transforme ainsi en une authentique ville et hérite d'un nom en hommage à Yamouso, une reine baoulé (un peuple de Côte d'Ivoire) et grand-tante de « FHB ». Le 21 mars 1983 est officiellement né Yamoussoukro. « Félix Houphouët-Boigny a d'abord voulu corriger le legs colonial que nous avions reçu pour rompre la concentration dans une seule ville, Abidjan », explique à l'AFP Jean-Noël Loucou, secrétaire général de la Fondation

**Architecturalement parlant, les similitudes avec la célèbre basilique Saint-Pierre de Rome sont très fortes.**

© AFP.



122

Le coût total des travaux, entre 1986 et 1989, pour bâtir le plus haut édifice chrétien du monde est estimé à 40 milliards de francs CFA, soit 122 millions d'euros.

18.000

Cette « basilique de la savane » s'étire sur 130 hectares (trois fois la superficie du Vatican) et peut accueillir jusqu'à 18.000 personnes.

